

# **L'EXPLOITATION DES MATÉRIAUX COLORANTS AU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR. QUELLES STRATÉGIES D'APPROVISIONNEMENT, QUELLES TRANSFORMATIONS POUR QUELLES UTILISATIONS ?**

**J.-V. Pradeau<sup>1</sup>**

**H. Salomon<sup>2</sup>**

**R. Mensan<sup>3</sup>**

**F. Bon<sup>3</sup>**

**M. Regert<sup>1</sup>**

1 - CEPAM, UMR 6130 CNRS – Université Nice-Sophia Antipolis, Campus Saint-Jean-d'Angély 3, 24, Avenue des Diables Bleus 06 357 Nice Cedex 4, France.

2 - Centre Européen d'Archéométrie, Université de Liège, Sart Tilman Bât B15, 4000 Liège, Belgique.

3 - TRACES, UMR 5608 CNRS Université de Toulouse – Le Mirail, Maison de la Recherche, 5, allées Antonio-Machado 31058 TOULOUSE Cedex 9, France.

La station de plein air de Régismont-le-Haut (Hérault), datée de l'Aurignacien récent, présente un unique niveau archéologique. La méthodologie de fouille mise en œuvre depuis 2000 a permis de mettre au jour plus de mille blocs de matière colorante majoritairement rouges, mais aussi jaunes et noirs, de nombreux outils lithiques et du macro-outillage portant des résidus de poudre rouge. L'ensemble de ce matériel a été systématiquement prélevé et enregistré, et ce, malgré la taille centimétrique voire infra-centimétrique de la plupart des blocs et fragments.

Nous avons entrepris l'étude de l'ensemble de ce corpus afin de mieux cerner le système techno-économique d'exploitation des matières colorantes et leur rôle dans le fonctionnement du site. Nos recherches, fondées sur une méthodologie heuristique, allient observations macro- et microscopiques (loupe binoculaire, microscopie électronique à balayage, pétrographie) et analyses physico-chimiques (MEB-EDX et diffraction des rayons X) des blocs de matière première. Ces examens ont été couplés à des prospections autour du site et à l'étude de la répartition spatiale des vestiges.

Nous avons ainsi pu montrer que les blocs rouges étaient composés d'hématite, parfois associée à de la goethite et de l'argile, ce qui leur confère des propriétés physiques diversifiées. Les fragments jaunes sont composés de goethite, de composés plombifères (cérusite et galène) et de dolomite ou d'argile. Les rares blocs noirs sont des oxydes de manganèse. Du quartz et des carbonates sont attestés dans un grand nombre de blocs. Les associations minérales déterminées, dont certaines sont inédites en contexte paléolithique, correspondent à des associations naturelles.

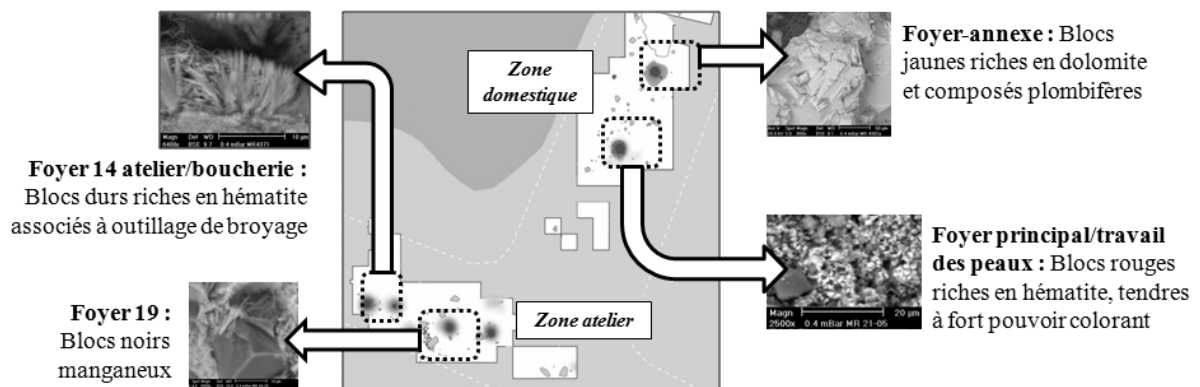
Les caractéristiques minéralogiques des matériaux étudiés ont par ailleurs permis d'orienter les prospections sur le terrain et de repérer plusieurs sources potentielles dans l'environnement régional du site.

En outre, nous avons montré que le fort taux de fragmentation des blocs résultait d'actions mécaniques (broyage et/ou concassage), seul procédé de réduction en poudre attesté sur le campement. Enfin, deux échantillons présentent des indices de traitement thermique à caractériser plus avant, mais celui-ci n'est clairement pas systématique.

Les fonctions dévolues à la matière colorante à Régismont-le-Haut et les modalités d'utilisation semblent recouvrir un large spectre d'activités, bien individualisées dans

l'espace. De même que les autres types de vestiges mis au jour sur ce site, les blocs colorants tendent à mettre en évidence deux zones bien différenciées, un espace domestique accueillant un large spectre d'activités et un secteur-atelier où s'opèrent des actions plus spécialisées : dans le premier secteur, des matériaux tendres riches en hématite sont associés au travail des peaux, tandis que les blocs les plus durs sont préparés par broyage dans la zone-atelier, où le pouvoir siccitatif de l'hématite a pu jouer un rôle important dans la préparation des matériaux organiques (figure 1).

Ces premiers résultats constituent une avancée majeure pour notre connaissance du système techno-économique dans lequel s'insèrent les matières colorantes au début du Paléolithique supérieur, et éclairent leurs fonctions potentielles, jusqu'à présent très peu documentées, malgré leur grande valeur symbolique.



**Figure 1.** Plan du site de Régismont-le-Haut, principales zones d'activités et répartition des principaux ensembles de matières colorantes, et micrographies de blocs.